



État de l'Art : Enseignement de l'Histoire

Généré le vendredi 26 décembre 2025 • 9 publication(s) • 6 connexion(s)

9

Publications

6

Empiriques

1

Conceptuelles

4

Comparaison STEM

7

Résultats +

1

Neutres



STEM vs Sciences Sociales : Analyse Comparative

4 étude(s) dans ce corpus abordent la comparaison entre STEM et sciences sociales/histoire.

Vue d'ensemble comparative

Les études révèlent des différences systématiques dans la perception des disciplines STEM versus histoire/sciences sociales. Les matières STEM bénéficient d'une perception d'utilité professionnelle supérieure et d'un statut social plus élevé. L'histoire souffre d'un déficit de justification claire par rapport aux matières fondamentales comme les mathématiques (4,46) et l'anglais (4,42) versus histoire (3,26). Paradoxalement, l'histoire n'est pas systématiquement classée dernière contrairement aux études antérieures, surpassant parfois les mathématiques et sciences en termes d'appréciation. Les matières 'hands-on' (EPS, technologie, ICT, art) dominent les préférences élèves, toutes requérant manipulation physique ou activité concrète. Cette hiérarchie suggère que la tangibilité et l'application immédiate influencent fortement les préférences disciplinaires. L'histoire se distingue par son potentiel narratif et dramatique unique, mais peine à valoriser ces atouts face à la concurrence des disciplines plus 'pratiques'.

Différences Épistémologiques

STEM

- Savoirs cumulatifs et universels
- Vérité par démonstration/expérimentation
- Résultats reproductibles
- Réponses souvent "justes ou fausses"

Histoire/Sciences Sociales

- Savoirs interprétatifs et contextuels
- Vérité par argumentation/sources
- Interprétations multiples possibles
- Nuances et perspectives

Nature des savoirs: Les STEM reposent sur des savoirs cumulatifs, universels et vérifiables par l'expérimentation, tandis que l'histoire produit des savoirs interprétatifs, contextuels et narratifs. Cette différence fondamentale influence la perception élève : les STEM offrent la sécurité de réponses 'correctes' là où l'histoire valorise l'argumentation et les perspectives multiples. Les élèves perçoivent les STEM comme plus 'objectifs' et 'scientifiques', conférant un statut épistémologique supérieur. L'histoire permet la subjectivité et l'interprétation, ce qui peut déstabiliser les élèves habitués aux certitudes scientifiques.

Rapport à la vérité: En STEM, la vérité s'établit par démonstration expérimentale ou logique, créant des références stables. En histoire, la vérité émerge de l'argumentation fondée sur des sources, processus plus complexe et moins définitif. Cette différence explique pourquoi les élèves perçoivent les STEM comme plus fiables : le feedback est immédiat et binaire (correct/incorrect). L'histoire requiert une tolérance à l'ambiguïté et une compréhension de la nature provisoire du savoir historique.

Méthodologies: Les STEM privilégient l'expérimentation contrôlée et la modélisation mathématique, offrant des procédures reproductibles. L'histoire utilise l'analyse critique de sources, la contextualisation et l'interprétation, méthodes moins formalisées. Les élèves comprennent plus facilement la logique expérimentale que les protocoles d'analyse historique. Cette différence méthodologique influence la perception de rigueur : les STEM semblent plus 'scientifiques' bien que l'histoire développe des compétences critiques équivalentes.

Différences de Perception Élèves

Intérêt: L'intérêt pour l'histoire varie fortement selon l'approche pédagogique, plus que pour les STEM. Les matières 'hands-on' (EPS, technologie) surpassent systématiquement l'histoire. Contrairement aux idées reçues, l'histoire peut rivaliser avec les mathématiques et sciences quand bien enseignée. L'intérêt dépend cruciallement de la capacité à voir les connexions contemporaines.

Utilité perçue: Les STEM bénéficient d'une perception d'utilité professionnelle immédiate et tangible, avec des débouchés clairement identifiés. L'histoire souffre d'un déficit de justification pratique, perçue comme utile seulement pour des métiers spécialisés. Cette asymétrie influence fortement les choix d'orientation. Paradoxalement, les élèves reconnaissent l'utilité cognitive de l'histoire pour comprendre le monde, mais cette utilité pèse moins dans leurs décisions. Les parents et la société renforcent cette hiérarchie utilitariste.

Difficulté perçue: Les difficultés diffèrent qualitativement : STEM posent des défis techniques et logiques, histoire des défis interprétatifs et rédactionnels. Les élèves peuvent plus facilement identifier leurs lacunes en STEM grâce au feedback immédiat. En histoire, l'évaluation est plus subjective et les critères moins explicites. Le contenu émotionnellement lourd de l'histoire (guerres, injustices) représente un défi spécifique absent des STEM.

Différences de genre: Les différences de genre sont minimales en histoire (71,6% garçons vs 68,9% filles apprécient), contrairement aux STEM où les stéréotypes persistent. L'histoire offre un terrain plus neutre concernant les préjugés de genre, mais cette neutralité ne se traduit pas en avantage concurrentiel. Les filles montrent parfois plus d'appréciation affective pour l'histoire, particulièrement pour les aspects narratifs et humains.

Différences Pédagogiques

Méthodes d'enseignement: Les STEM utilisent typiquement la résolution de problèmes, l'expérimentation et la modélisation, avec une progression logique claire. L'histoire privilégie l'analyse de sources, le débat et la narration, approches moins formalisées. Cette différence explique pourquoi l'histoire bénéficie particulièrement des méthodes interactives : son potentiel dramatique (jeux de

rôle, simulations) surpasse celui des STEM. Les enseignants d'histoire disposent d'une palette pédagogique plus variée mais moins codifiée.

Activités élèves: En STEM, les activités focalisent sur la manipulation d'objets, la résolution d'équations et l'expérimentation concrète. En histoire, les activités impliquent l'analyse de textes, le débat d'idées et la construction narrative. Les élèves préférant l'activité physique privilégient naturellement les STEM et matières techniques. L'histoire doit compenser par la créativité pédagogique et l'engagement émotionnel.

Évaluation: L'évaluation STEM se base sur des critères objectifs (résultats corrects, procédures appropriées), offrant un feedback clair. L'évaluation en histoire implique des critères plus subjectifs (qualité argumentation, pertinence interprétation), créant plus d'incertitude. Cette différence influence la confiance des élèves : ils peuvent mieux prédire leur performance en STEM qu'en histoire.

Statut Social et Débouchés

Statut social: Les STEM bénéficient d'un prestige social supérieur, associées à l'innovation technologique et au progrès économique. L'histoire pâtit d'une image de discipline traditionnelle moins connectée aux enjeux contemporains. Cette hiérarchie sociale influence les choix familiaux et institutionnels. Le statut 'académique traditionnel' de l'histoire ne compense plus son manque de pertinence perçue.

Débouchés perçus: Les débouchés STEM sont perçus comme nombreux, bien rémunérés et sécurisés (ingénierie, médecine, technologie). L'histoire semble limitée à l'enseignement, l'archéologie et les musées, secteurs moins attractifs économiquement. Cette asymétrie influence massivement les choix d'orientation, malgré la transférabilité des compétences historiques. Les élèves peinent à identifier les applications professionnelles de l'histoire en dehors des métiers spécialisés.

Influence parentale: Les parents privilégient souvent les STEM pour leurs enfants, perçues comme plus sûres professionnellement. Cette pression familiale renforce la hiérarchie disciplinaire et influence les choix des élèves même intéressés par l'histoire.

⚠ **Défis spécifiques de l'Histoire vs STEM**

Difficulté à démontrer l'utilité pratique immédiate face aux applications concrètes des STEM

Absence de feedback objectif et immédiat contrairement aux matières scientifiques

Perception de subjectivité et manque de rigueur comparé aux sciences 'exactes'

Contenu émotionnellement lourd nécessitant un accompagnement spécialisé

Concurrence des divertissements modernes pour l'attention des élèves

Difficulté à établir des connexions avec le présent sans formation pédagogique appropriée

✓ **Avantages spécifiques de l'Histoire vs STEM**

Potentiel dramatique et narratif unique permettant un engagement émotionnel fort

Développement de compétences critiques transférables (analyse, argumentation, synthèse)

Capacité à développer l'empathie et la compréhension multiculturelle

Formation à la citoyenneté démocratique et à la conscience historique

Flexibilité pédagogique permettant une grande variété d'approches créatives

Contribution unique à l'identité personnelle et collective des élèves

💡 **Stratégies pour valoriser l'Histoire face aux STEM**

Pour valoriser l'histoire face aux STEM, il faut expliciter ses applications contemporaines et professionnelles au-delà de l'enseignement. Les enseignants doivent développer des approches 'hands-on' (simulations, reconstitutions, utilisation de technologies) pour rivaliser avec l'attrait des matières pratiques. L'intégration de méthodes quantitatives et d'outils numériques peut rapprocher l'histoire des codes STEM. Il est crucial de former les élèves aux compétences transférables de l'histoire (analyse critique, communication, recherche) et de les connecter explicitement aux besoins du marché du travail moderne.

✦ **Implications pour l'enseignement de l'histoire**

L'enseignement de l'histoire doit évoluer pour répondre à ces défis comparatifs. La formation des enseignants doit intégrer une réflexion sur le positionnement concurrentiel de l'histoire face aux STEM. Les curricula doivent valoriser les spécificités épistémologiques de l'histoire plutôt que d'imiter les STEM. Il faut

développer des outils d'évaluation plus objectifs et un feedback plus immédiat. L'orientation scolaire doit mieux valoriser les débouchés de l'histoire. Les politiques éducatives doivent reconnaître l'importance de l'équilibre disciplinaire et éviter la sur-valorisation des STEM au détriment des sciences humaines. La collaboration interdisciplinaire peut créer des synergies bénéfiques.

Perception des Élèves envers l'Histoire

Les études révèlent un paradoxe central : les élèves reconnaissent massivement la pertinence de l'histoire (69,3% à 82% selon les études) mais critiquent ses modalités d'enseignement traditionnelles. Cette perception s'améliore avec l'âge et la spécialisation, les lycéens ayant des scores plus faibles que les étudiants universitaires. L'histoire se positionne en milieu de classement des matières préférées (5ème position), devancée par les matières 'hands-on' comme l'EPS. Les variations importantes entre établissements (51% à 86% d'appréciation) suggèrent un effet enseignant/département crucial. Les élèves valorisent l'histoire pour comprendre le présent et préparer l'avenir, mais peinent souvent à articuler ces bénéfices de manière précise.

✓ Facteurs favorisant l'intérêt

- Méthodes interactives (jeu de rôle, débats, simulations)
- Connexions explicites passé-présent-futur
- Diversité des perspectives historiques
- Utilisation de sources primaires et ressources variées
- Enseignants enthousiastes respectueux des élèves
- Nouveauté modérée et activités créatives
- Interaction sociale et travail collaboratif
- Lien avec l'actualité et enjeux contemporains

✗ Facteurs réduisant l'intérêt

- Travail écrit excessif et prise de notes passive
- Tests fréquents et évaluations répétitives
- Cours magistraux prolongés sans interaction
- Sur-utilisation de manuels et fiches
- Approches mono-perspectives nationales
- Déconnexion entre contenus et préoccupations élèves
- Manque de clarification des objectifs d'apprentissage
- Redondance des contenus entre niveaux

Utilité perçue: Les élèves perçoivent l'utilité de l'histoire principalement pour comprendre le monde actuel et éviter de répéter les erreurs du passé. Les débouchés

professionnels sont mentionnés mais souvent limités aux métiers spécialisés (enseignement, archéologie). Cette perception d'utilité varie selon les groupes : ceux qui abandonnent l'histoire valorisent son rôle prospectif, tandis que ceux qui continuent privilégient sa capacité à éclairer le présent. La dimension citoyenne est reconnue mais moins articulée que l'utilité cognitive.

Sources de difficulté: La difficulté perçue de l'histoire réside moins dans la complexité conceptuelle que dans les modalités d'apprentissage. Les élèves critiquent particulièrement la surcharge de travail écrit et la mémorisation factuelle. Le contenu émotionnellement lourd (esclavage, guerres) représente un défi spécifique mais gérable si bien accompagné. Les tâches de connexion temporelle sont jugées plus difficiles mais plus intéressantes que les exercices traditionnels. L'absence de feedback immédiat, contrairement aux matières scientifiques, complique l'auto-évaluation des apprentissages.

Évolution selon l'âge: La perception de l'histoire s'améliore significativement avec l'âge et le niveau d'études. Les lycéens montrent les scores les plus faibles de pertinence, s'améliorant dans l'enseignement supérieur. Cette progression s'accompagne d'une meilleure capacité à articuler les bénéfices de l'apprentissage historique. Les élèves plus âgés développent une appréciation plus sophistiquée des connexions temporelles et de la complexité historique. L'exposition à des approches pédagogiques diversifiées et la maturation cognitive contribuent à cette évolution positive.



Évolution des Méthodes d'Enseignement

L'évolution des méthodes d'enseignement de l'histoire révèle une transition progressive des approches transmissives vers des pédagogies actives. Historiquement dominé par la mémorisation d'un récit national canonique, l'enseignement de l'histoire intègre désormais les compétences de pensée historique et l'analyse de sources. Cette évolution s'accélère avec l'influence du constructivisme et la reconnaissance de l'importance de l'engagement des élèves. Les études montrent une amélioration constante de l'appréciation de l'histoire par les élèves depuis les années 1960, suggérant un impact positif de ces changements pédagogiques. L'intégration des technologies numériques et des ressources multimédias transforme également les modalités d'apprentissage.

Tendances actuelles

- Développement de la pensée historique et analyse de sources primaires
- Intégration des technologies numériques et ressources multimédias
- Approches multiculturelles et perspectives historiques diversifiées
- Connexions explicites entre passé, présent et futur
- Méthodes expérientielles (simulations, jeux de rôle, reconstitutions)
- Apprentissage collaboratif et débats structurés
- Utilisation du patrimoine local et sorties pédagogiques
- Évaluation formative et feedback individualisé

Tensions traditionnel/innovant: La tension entre approches traditionnelles et innovantes reste vive dans l'enseignement de l'histoire. Les méthodes transmissives persistent en raison des contraintes curriculaires et de la formation des enseignants, malgré leur inefficacité démontrée. Les approches innovantes requièrent plus de préparation et d'expertise pédagogique, créant des résistances. Cette tension se manifeste dans les variations importantes entre établissements et enseignants documentées par les études. La pression des examens peut freiner l'innovation pédagogique.

Défis enseignants: Les enseignants font face à des défis multiples : formation insuffisante aux méthodes actives, contraintes temporelles limitant l'expérimentation pédagogique, programmes surchargés empêchant l'approfondissement, et manque de ressources pour diversifier les approches. La nécessité d'explicitier les finalités de l'histoire ajoute une charge cognitive. L'hétérogénéité des classes multiculturelle complexifie l'adaptation pédagogique. Ces défis expliquent la persistance des pratiques traditionnelles malgré la connaissance de leurs limites.

✓ **Ce Qui Fonctionne**

Pratique	Mécanisme	Preuve	Public
Méthodes interactives (jeu de rôle, débats, simulations)	L'engagement actif transforme l'apprentissage passif en expérience immersive. Les jeux de rôle développent l'empathie historique en permettant aux élèves de 'vivre' les perspectives du passé. L'émotion générée par ces activités	fort	tous niveaux

Pratique	Mécanisme	Preuve	Public
	améliore la mémorisation et la compréhension. L'interaction sociale répond aux besoins d'appartenance des élèves.		
Connexions explicites passé-présent-futur	Ces connexions développent la conscience historique en montrant la continuité temporelle. Elles augmentent la perception d'utilité en démontrant la pertinence contemporaine de l'histoire. Cette approche répond au besoin des élèves de comprendre leur place dans le continuum historique et d'utiliser le passé pour penser l'avenir.	modéré	lycée et université
Formation des enseignants aux aspects méthodologiques et épistémologiques	La formation transforme les conceptions pédagogiques des enseignants, qui adoptent des méthodes plus efficaces. Elle améliore la compréhension de la nature de la connaissance historique. Les enseignants mieux formés explicitent davantage les finalités de l'apprentissage et varient leurs approches pédagogiques.	fort	formation continue

L'analyse révèle que l'efficacité pédagogique en histoire repose sur l'activation de l'élève plutôt que sur la transmission passive d'informations. Les méthodes interactives dominent par leur capacité à engager émotionnellement et intellectuellement les élèves. Cette activation fonctionne par plusieurs mécanismes convergents : l'engagement émotionnel améliore la mémorisation, l'expérience directe développe l'empathie historique, l'interaction sociale répond aux besoins d'appartenance. La personnalité et les compétences relationnelles de l'enseignant s'avèrent cruciales, plus importantes que les facteurs socio-économiques. L'explicitation des finalités de l'apprentissage augmente la motivation en montrant la pertinence de l'histoire. La diversification des perspectives historiques engage tous les élèves, notamment ceux d'origine multiculturelle. Ces résultats convergent vers un modèle pédagogique constructiviste valorisant l'activité de l'apprenant, l'interaction

sociale et la construction de sens. L'efficacité dépend moins du contenu enseigné que de la manière de l'enseigner, ce qui offre des leviers d'action concrets aux praticiens.

✗ Ce Qui Ne Fonctionne Pas

Pratique	Pourquoi ça ne fonctionne pas
Travail écrit excessif et prise de notes passive	Cette approche transforme l'histoire en corvée administrative plutôt qu'en découverte intellectuelle. La passivité démotive les élèves qui associent histoire et ennui. L'excès d'écrit surcharge cognitivement sans développer la compréhension historique. Cette méthode ignore les besoins d'interaction sociale et d'engagement actif des adolescents.
Cours magistraux prolongés sans interaction	Les élèves décrochent rapidement en situation d'écoute passive prolongée. Cette méthode ne permet pas d'adapter l'enseignement aux besoins individuels ni de vérifier la compréhension. Elle transforme les élèves en récepteurs passifs plutôt qu'en constructeurs actifs de leur apprentissage. L'absence d'interaction empêche le développement des compétences argumentatives.
Focus exclusif sur l'histoire nationale sans perspectives multiples	Cette approche exclut les élèves d'origine immigrée qui ne se reconnaissent pas dans ce récit mono-culturel. Elle appauvrit la compréhension historique en ignorant les interactions globales. Les élèves multiculturels développent un désintérêt car leurs histoires familiales et culturelles sont marginalisées. Cette approche limite le développement de l'esprit critique.

⚠ Erreurs courantes

- Supposer que les élèves comprennent intuitivement l'utilité de l'histoire
- Privilégier la couverture de programme sur l'approfondissement pédagogique
- Négliger les différences culturelles et les besoins d'appartenance des élèves
- Sur-utiliser l'évaluation sommative au détriment du feedback formatif
- Ignorer l'importance des compétences relationnelles enseignant-élève
- Maintenir des approches purement transmissives malgré leur inefficacité démontrée

L'analyse des échecs pédagogiques révèle un pattern cohérent : toutes les pratiques inefficaces transforment l'élève en récepteur passif plutôt qu'en acteur de son apprentissage. La passivité génère l'ennui, qui s'associe durablement à la discipline historique. Ces approches ignorent les besoins développementaux des adolescents : besoin d'interaction sociale, d'activité physique, de sens et d'appartenance. L'excès de travail écrit bureaucratise l'apprentissage et détourne l'attention de la réflexion historique vers la production textuelle. Les cours magistraux prolongés surestiment la capacité d'attention des élèves et sous-estiment leurs besoins d'interaction. L'approche mono-perspective nationale exclut une partie croissante des élèves dans nos sociétés multiculturelles. Ces échecs résultent souvent de contraintes systémiques (programmes chargés, classes nombreuses, formation insuffisante) mais aussi de représentations pédagogiques dépassées. La persistance de ces pratiques malgré leur inefficacité démontrée souligne l'importance de la formation continue des enseignants et de l'accompagnement du changement pédagogique. L'identification de ces échecs offre des pistes claires d'amélioration pour les praticiens.



Taxonomie des Approches

Type d'Intervention	Études	✓ Positif	○ Neutre	✗ Négatif	Taux succès
Perception Élèves	6	4	1	0	67%
Innovation Pédagogique	2	2	0	0	100%
Pratiques Enseignantes	1	1	0	0	100%



Détails des Publications

1. Influences on Classroom Interest

David A. Bergin (1999)



Conceptuel

Innovation Pédagogique

Général/Transversal

Positif/Significatif



tous niveaux scolaires

RÉSUMÉ

Bergin développe un modèle théorique compréhensif de l'intérêt en classe, distinguant l'intérêt individuel (stable, centré sur la personne) de l'intérêt situationnel (manipulable par l'enseignant). Les facteurs individuels incluent l'appartenance culturelle, l'identification, le support social, les émotions, la compétence, la pertinence des objectifs et les connaissances antérieures. Les facteurs situationnels comprennent les activités pratiques, la discordance cognitive, la nouveauté, la nourriture, l'interaction sociale, l'auteur visible, la modélisation, les jeux, le contenu, la biophilie, la fantaisie, l'humour et la narration. L'article souligne l'importance pour les enseignants de comprendre ces mécanismes pour concevoir un enseignement efficace qui augmente l'intérêt et l'apprentissage des élèves.



Perception des élèves

Intérêt: Variable selon l'interaction entre facteurs individuels et situationnels

Utilité: Dépend de la pertinence perçue par rapport aux objectifs personnels

Difficulté: La compétence perçue influence l'intérêt - les élèves s'engagent plus dans les tâches où ils se sentent compétents

✓ Ce qui fonctionne

Activités pratiques manipulatoires, nouveauté modérée, création de discordance cognitive, interaction sociale, narration, jeux et puzzles, prise en compte de l'appartenance culturelle, utilisation d'émotions positives, établissement de la pertinence par rapport aux objectifs des élèves.

✗ Ce qui échoue

Nouveauté excessive, activités non pertinentes par rapport aux objectifs des élèves, ignorance des facteurs culturels et émotionnels, récompenses extrinsèques pour des élèves déjà intrinsèquement motivés.

RÉSULTATS PRINCIPAUX

L'intérêt des élèves résulte de l'interaction complexe entre des facteurs individuels (appartenance, émotions, compétence, connaissances antérieures) et des facteurs situationnels manipulables par l'enseignant (activités pratiques, nouveauté, interaction

sociale, narration, jeux, etc.). Les facteurs situationnels sont particulièrement importants car ils peuvent être contrôlés par l'enseignant pour augmenter l'intérêt même chez des élèves initialement peu motivés.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Les enseignants doivent identifier les facteurs individuels de leurs élèves et manipuler les facteurs situationnels en conséquence. Utiliser des activités pratiques, créer de la nouveauté modérée, favoriser l'interaction sociale, intégrer la narration et prendre en compte l'appartenance culturelle des élèves.

2. Learning from history is something that is important for the future: Why Australian students think history matters

Rebecca Cairns, Kerri Anne Garrard (2024)



Empirique

Perception Élèves

Histoire

Positif/Significatif



Élèves du secondaire, particulièrement années 10-12

RÉSUMÉ

Face à la baisse des inscriptions en Histoire dans le secondaire supérieur en Australie, cette recherche interroge directement les élèves sur la pertinence de cette discipline. L'enquête nationale en ligne auprès de 290 élèves révèle deux thèmes principaux : les élèves qui ne poursuivent pas l'Histoire (No Group) valorisent l'apprentissage du passé pour éclairer l'avenir, tandis que ceux qui continuent (Yes Group) privilégient la compréhension du passé pour saisir le présent. Contrairement aux études européennes et nord-américaines suggérant que les jeunes trouvent l'Histoire peu pertinente, les élèves australiens établissent des connexions entre passé, présent et futur. Cette recherche souligne l'importance d'intégrer explicitement ces dimensions temporelles dans les curricula d'Histoire pour maintenir l'engagement des élèves.



Perception des élèves

Intérêt: Intérêt variable selon les groupes, avec préoccupation du Yes Group sur le manque d'intérêt perçu chez leurs pairs

Utilité: Forte perception d'utilité pour comprendre le monde actuel et préparer l'avenir

Difficulté: Non spécifiquement mesurée

✓ Ce qui fonctionne

Connecter explicitement passé, présent et futur dans l'enseignement. Valoriser les leçons historiques pour comprendre les enjeux contemporains. Développer la conscience historique des élèves. Intégrer des approches futures-oriented dans les curricula.

✗ Ce qui échoue

Curricula trop chargés en contenu qui empêchent les connexions temporelles meaningfules. Focalisation exclusive sur le passé sans liens avec le présent. Manque d'explicitation des objectifs connectant les dimensions temporelles.

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Contrairement aux études antérieures, la majorité des élèves australiens considèrent l'Histoire comme pertinente. Le groupe qui abandonne l'Histoire (No Group, 46%

trouvent l'Histoire pertinente) privilégie l'apprentissage du passé pour éclairer l'avenir et éviter de répéter les erreurs. Le groupe qui continue (Yes Group, 82% trouvent l'Histoire pertinente) valorise la compréhension du passé pour saisir les enjeux contemporains. Les deux groupes partagent un optimisme sur la capacité d'améliorer le monde grâce aux leçons historiques.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Les enseignants doivent explicitement articuler les connexions entre les sujets étudiés et les enjeux contemporains. Développer des activités structurées reliant passé-présent-futur. Libérer du temps de la couverture de contenu pour approfondir les connexions temporelles.

CONVERGENCES

→ **Making history relevant to students by connecting past, present and future: a framework for research**

Ces études convergent sur l'importance cruciale d'établir des connexions explicites entre passé, présent et futur. L'étude australienne révèle que les élèves valorisent l'histoire quand ils voient son utilité pour comprendre l'avenir. L'étude néerlandaise propose un cadre théorique systématique pour développer ces connexions. Les deux soulignent que les curricula traditionnels focalisés sur le passé échouent à engager les élèves. Elles recommandent des approches pédagogiques structurées autour de la conscience historique.

3. Motivation and Perceived Learning of Secondary Education History Students. Analysis of a Programme on Initial Teacher Training

Cosme J. Gómez Carrasco, Jairo Rodríguez-Medina, Pedro Miralles-Martínez, Ramón López-Facal (2021)



Empirique

Pratiques Enseignantes

Histoire

Positif/Significatif

12-18 ans

RÉSUMÉ

L'étude examine si un programme de formation des enseignants basé sur des éléments méthodologiques et épistémologiques améliore l'apprentissage des élèves du secondaire. 467 élèves de 18 classes ont participé à la recherche, enseignés par des professeurs stagiaires ayant suivi un programme de 8 sessions de 4 heures chacune. Le programme combinait méthodes d'apprentissage actif (méthode par projets, études de cas, classe inversée) et compétences de pensée historique. Les analyses factorielles confirmatoires et les analyses d'invariance longitudinale valident les outils de mesure. Les résultats montrent des améliorations significatives dans l'évaluation de la méthodologie, de la motivation et de l'apprentissage perçu par les élèves.



Perception des élèves

Intérêt: Amélioration significative de la motivation à apprendre l'histoire et à fournir plus d'efforts

Utilité: Perception améliorée de l'utilité pour comprendre la réalité sociale et culturelle

Difficulté: Non spécifiquement mesurée

✓ Ce qui fonctionne

Formation des enseignants combinant aspects méthodologiques et épistémologiques, méthodes actives (recherche, travail collaboratif, débats, ressources numériques, sources primaires), gamification, classe inversée, travail sur les compétences de pensée historique

✗ Ce qui échoue

Approches traditionnelles basées sur la transmission et mémorisation d'un récit maître

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Améliorations significatives dans l'évaluation de la méthodologie ($Z=11.13$, $r=0.522$), la motivation ($Z=9.4$, $r=0.443$) et l'apprentissage perçu ($Z=7.08$, $r=0.335$). L'intensité élevée d'intervention produit des scores significativement plus élevés en motivation et

apprentissage perçu que les intensités modérée et faible. Invariance longitudinale confirmée pour les outils de mesure.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Nécessité d'améliorer la formation initiale des enseignants en combinant aspects méthodologiques et épistémologiques, adoption de méthodes actives d'enseignement

CONVERGENCES

→ **Pupils' enjoyment of history: what lessons can teachers learn from their pupils?**

Les deux études démontrent empiriquement l'efficacité des méthodes d'enseignement actives. L'étude espagnole montre des améliorations significatives avec des approches collaboratives et l'usage de sources primaires. L'étude britannique révèle que les élèves préfèrent massivement les méthodes interactives (jeu de rôle, débats). Les deux confirment que l'approche pédagogique détermine l'engagement plus que le contenu. Elles valident empiriquement la supériorité des méthodes participatives sur les approches transmissives.

4. High school students' views on history

Maria Grever, Ben Pelzer, Terry Haydn (2011)



Empirique

Perception Élèves

Histoire

Non évalué



14-18 ans

RÉSUMÉ

L'étude interroge 678 lycéens (14-18 ans) dans trois zones urbaines multiculturelles (Rotterdam, Londres, Nord-Pas-de-Calais) sur leurs perspectives historiques. L'analyse factorielle révèle cinq profils d'intérêt historique liés aux origines des étudiants. Les garçons natifs valorisent davantage l'histoire nationale que les filles et les non-natifs. Les étudiants non-natifs s'intéressent plus à l'histoire des migrants que les natifs, avec les filles montrant plus d'intérêt que les garçons. Les étudiants privilégient l'histoire ancienne et du 20e siècle, montrent un intérêt universel pour l'histoire mondiale, mais les tentatives de raviver l'histoire en termes purement nationaux risquent de créer un modèle d'histoire scolaire que beaucoup considèrent comme non pertinent.



Perception des élèves

Intérêt: Intérêt fort pour l'histoire mondiale (tous groupes), histoire ancienne et 20e siècle. Intérêt variable selon origine pour histoire religieuse et nationale

Utilité: Les étudiants voient l'utilité de l'histoire pour comprendre le présent et tirer des leçons du passé

Difficulté: Non spécifiquement mesurée

✓ Ce qui fonctionne

Histoire mondiale et transnationale, perspectives multiples sur l'histoire européenne, histoire ancienne et du 20e siècle, prise en compte des antécédents divers des étudiants

✗ Ce qui échoue

Focus exclusif sur l'histoire nationale, ignorance des perspectives non-occidentales, période moderne précoce, approche mono-perspective

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Les étudiants migrants valorisent fortement l'histoire religieuse (absente chez les natifs). Tous montrent un intérêt pour l'histoire mondiale sans différences significatives natifs/non-natifs. Les natifs préfèrent l'histoire européenne. Cinq profils identifiés : histoire informative, fierté nationale, histoire commune, histoire des migrants, histoire familiale. Les garçons natifs valorisent plus l'histoire nationale que les filles et non-natifs. Les non-natifs s'intéressent plus à l'histoire des migrants. Préférence pour l'histoire ancienne et du 20e siècle, désintérêt pour la période moderne précoce.

Élargir l'histoire nationale par les relations mutuelles avec anciennes colonies et pays de migration, enseigner rencontres globales et confrontations, enseigner toute l'ampleur du passé humain

CONVERGENCES

→ **What is history education good for? A comparative analysis of students' conceptions about the relevance of history**

Ces études convergent sur la nécessité d'inclure des perspectives historiques diversifiées. L'étude multiculturelle européenne montre que les élèves non-natifs s'intéressent à l'histoire des migrations et religieuse. L'étude espagnole révèle des différences de perception selon les niveaux de formation. Les deux soulignent que les approches mono-perspectives nationales excluent certains élèves. Elles plaident pour des curricula plus inclusifs valorisant la diversité des expériences historiques.

5. Pupils' enjoyment of history: what lessons can teachers learn from their pupils?

Richard Harris, Terry Haydn (2006)



Empirique

Perception Élèves

Histoire

Positif/Significatif



11-14 ans (Years 7-9)

RÉSUMÉ

Cette recherche QCA-funded examine les perceptions de 1740 élèves âgés de 11-14 ans dans 12 écoles secondaires anglaises concernant l'enseignement de l'histoire. L'étude combine questionnaires et entretiens de groupe pour comprendre les facteurs d'engagement et de désaffection. Les résultats montrent que la manière d'enseigner importe plus que le contenu enseigné. Les approches pédagogiques interactives (jeu de rôle, débats, discussions) sont très appréciées des élèves. L'étude révèle que l'histoire est globalement populaire (69,8% trouvent le sujet 'quite enjoyable'), se classant 5ème parmi les matières préférées. Les variations entre écoles et enseignants sont significatives, suggérant un effet département/enseignant important. L'étude propose des implications pour la formation des enseignants et les politiques éducatives.



Comparaison STEM vs Sciences Sociales

Utilité perçue: Histoire vue comme utile mais avec raisons moins claires que pour matières STEM pratiques

Intérêt: Histoire (3,08) devancée par matières 'hands-on': EPS (3,88), Design Tech (3,30), ICT (3,22), Art (3,12)

Différences épistémologiques: Histoire permet subjectivité et interprétation vs exactitude des STEM, nature narrative vs formules

Différences pédagogiques: Histoire bénéficie particulièrement d'approches interactives (jeu de rôle, débats) moins utilisées en STEM

Défis histoire: Dépendance excessive au travail écrit, difficulté à rendre concret, risque d'approches passives

Avantages histoire: Grande capacité d'adaptation pédagogique, potentiel dramatique et narratif, connexions humaines fortes

Résultats spécifiques: Matières 'hands-on' (EPS, DT, ICT, Art) surpassent histoire en appréciation - toutes requièrent activité physique/manipulation



Perception des élèves

Intérêt: 69,8% trouvent l'histoire 'quite enjoyable', 5ème position dans classement des matières, variations importantes selon écoles et enseignants

Utilité: Élèves reconnaissent utilité de l'histoire mais raisons parfois vagues, perception positive générale

Difficulté: Difficultés particulières avec rédaction d'essais pour Year 7, mais acceptation si bien enseigné

✓ Ce qui fonctionne

Approches interactives (jeu de rôle, débats, discussions, travail de groupe), usage approprié de vidéos, enseignants enthousiastes qui respectent les élèves, activités créatives (histoires basées sur événements), sujets pertinents pour l'âge (Holocauste pour Year 9)

✗ Ce qui échoue

Travail écrit excessif, tests fréquents, sur-utilisation de manuels/fiches, cours magistraux prolongés, travaux de projet mal conçus, approches 'patronizing'

RÉSULTATS PRINCIPAUX

69,8% des élèves trouvent l'histoire 'quite enjoyable' (vs 41% en 1967, 61% en 1984). L'histoire se classe 5ème matière préférée après EPS, Design Technology, ICT et Art. Les approches interactives sont massivement préférées: 614 commentaires positifs sur jeu de rôle/théâtre (295), discussions/débats (108), travail de groupe (56). Variations importantes entre écoles (51,1% à 85,9% d'appréciation). Effet enseignant/département plus important que facteurs socio-économiques. Les élèves détestent particulièrement: travail écrit excessif (394 mentions), tests (151), manuels/fiches (57). La personnalité de l'enseignant et la qualité de l'interaction humaine sont cruciales. Pas de différences majeures de genre (71,6% garçons vs 68,9% filles apprécient).

IMPLICATIONS PRATIQUES

Privilégier méthodes interactives, varier les approches, développer compétences relationnelles, adapter contenus à l'âge, réduire travail écrit excessif

🔗 CONVERGENCES

→ Eighth Grade Students' Perceptions of History Education

Les deux études révèlent un paradoxe fondamental : les élèves trouvent souvent l'histoire ennuyeuse dans sa forme scolaire traditionnelle mais reconnaissent sa pertinence pour comprendre le monde actuel. L'étude britannique montre que 69,8% apprécient l'histoire malgré les critiques des méthodes. L'étude américaine documente explicitement ce 'paradoxe ennuyeux mais pertinent'. Les deux confirment que le problème réside dans les approches pédagogiques plutôt que dans le contenu historique lui-même. Cette convergence suggère un phénomène transculturel majeur.

→ **Motivation and Perceived Learning of Secondary Education History Students. Analysis of a Programme on Initial Teacher Training**

Les deux études démontrent empiriquement l'efficacité des méthodes d'enseignement actives. L'étude espagnole montre des améliorations significatives avec des approches collaboratives et l'usage de sources primaires. L'étude britannique révèle que les élèves préfèrent massivement les méthodes interactives (jeu de rôle, débats). Les deux confirment que l'approche pédagogique détermine l'engagement plus que le contenu. Elles valident empiriquement la supériorité des méthodes participatives sur les approches transmissives.

6. Pupil perspectives on the purposes and benefits of studying history in high school: a view from the UK

Terry Haydn, Richard Harris (2010)



Empirique

Perception Élèves

Histoire

Neutre/Non significatif



11-14 ans

RÉSUMÉ

Basée sur 1740 questionnaires et 160 entretiens de groupe, cette recherche examine les perspectives des élèves britanniques sur l'utilité de l'histoire scolaire. 69,3% des élèves considèrent l'histoire comme utile (contre 29% en 1967). Cependant, beaucoup peinent à expliquer pourquoi, donnant des réponses tautologiques ou se limitant aux débouchés professionnels. Les variations entre établissements suggèrent que les enseignants peuvent influencer la compréhension des élèves. L'étude révèle un décalage entre les justifications officielles du curriculum et la compréhension qu'en ont les élèves. Les réponses les plus fréquentes concernent l'employabilité, éviter les erreurs du passé, et comprendre le présent.



Comparaison STEM vs Sciences Sociales

Utilité perçue: Mathématiques (4,46) et Anglais (4,42) perçues comme plus importantes que l'Histoire (3,26)

Intérêt: Variations importantes selon les établissements pour l'histoire

Différences épistémologiques: Peu de reconnaissance par les élèves de la spécificité épistémologique de l'histoire

Différences pédagogiques: Non abordé directement

Défis histoire: Difficulté à articuler l'utilité au-delà des débouchés spécialisés

Avantages histoire: Quelques élèves reconnaissent son rôle pour comprendre le présent

Résultats spécifiques: L'histoire souffre d'un déficit de justification claire par rapport aux matières STEM



Perception des élèves

Intérêt: Histoire classée au milieu des matières en termes d'appréciation

Utilité: 69,3% la trouvent utile mais peinent à justifier pourquoi

Difficulté: Pas de données spécifiques sur la difficulté perçue

✓ Ce qui fonctionne

Établissements où les enseignants expliquent explicitement les finalités de l'histoire montrent de meilleures réponses des élèves

✗ Ce qui échoue

Supposer que les élèves comprennent intuitivement l'utilité de l'histoire; se contenter d'objectifs de leçon sans vision d'ensemble

RÉSULTATS PRINCIPAUX

69,3% des élèves trouvent l'histoire utile mais 658 réponses sur 1500 sont tautologiques. Principales justifications: débouchés professionnels (200+ réponses), éviter les erreurs du passé (50+ réponses), comprendre le présent (50 réponses). Fortes variations entre établissements (62,2% à 80% trouvant la matière utile). Peu de références aux compétences ou à la citoyenneté démocratique.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Les enseignants doivent consacrer plus de temps à expliquer pourquoi on étudie l'histoire, au-delà des objectifs de leçon

CONVERGENCES

→ **What is history education good for? A comparative analysis of students' conceptions about the relevance of history**

Les deux études révèlent que les élèves ont une compréhension floue des finalités de l'histoire scolaire. L'étude britannique montre que 658 réponses sur 1500 sont tautologiques concernant l'utilité de l'histoire. L'étude espagnole confirme que les lycéens ont les scores les plus bas sur la pertinence historique. Les deux soulignent l'importance de clarifier explicitement les objectifs d'apprentissage. Elles suggèrent que les enseignants doivent consacrer plus de temps à expliquer pourquoi on étudie l'histoire.

7. Eighth Grade Students' Perceptions of History Education

Kristin N. Henkaliné (2023)



Conceptuel

Perception Élèves

Histoire

Positif/Significatif



13-14 ans

RÉSUMÉ

L'étude menée auprès de 47 élèves de 4ème révèle un paradoxe : les élèves trouvent l'histoire ennuyeuse dans sa forme scolaire traditionnelle mais pertinente pour comprendre le monde actuel. 55,3% des élèves se déclarent intéressés par l'histoire, qui n'est pas classée dernière contrairement aux études antérieures. Les filles montrent une appréciation affective significativement plus élevée, tandis que les élèves non-blancs rapportent une appréciation comportementale supérieure. L'étude met en évidence l'importance des méthodes expérientielles (simulations, vidéos) face aux approches transmissives. Le concept d'Appréciation de Brophy s'avère plus adapté que la valeur d'utilité pour comprendre la motivation en histoire.



Comparaison STEM vs Sciences Sociales

Utilité perçue: STEM perçu comme plus utile pour la carrière, histoire plus utile pour la compréhension du monde

Intérêt: Histoire mieux classée que maths et sciences dans cette étude

Différences épistémologiques: STEM basé sur l'utilité pratique et les applications, histoire basée sur la compréhension du monde et les perspectives multiples

Différences pédagogiques: STEM plus orienté résolution de problèmes, histoire plus narrative et expérientielle

Défis histoire: Difficulté à voir l'utilité pratique immédiate, contenu émotionnellement lourd, perception de répétitivité

Avantages histoire: Développement de perspectives multiples, conscience citoyenne, compréhension des injustices actuelles

Résultats spécifiques: Contrairement aux études de Chiodo & Byford (2004), l'histoire n'est pas classée dernière, souvent préférée aux maths et sciences



Perception des élèves

Intérêt: 55,3% des élèves intéressés ou très intéressés, histoire mieux classée que maths et sciences

Utilité: Faible valeur d'utilité pratique pour la carrière, mais forte utilité pour comprendre le monde

Difficulté: Contenu émotionnellement 'lourd' (esclavage, racisme) mais gérable

✓ Ce qui fonctionne

Méthodes expérientielles (simulations de procès, jeux de rôle), vidéos immersives (Roots), inclusion de figures historiques diverses (femmes, minorités), lien avec l'actualité

✗ Ce qui échoue

Prise de notes passive, cours magistraux, redondance des contenus, focus exclusif sur les hommes blancs, activités 'amusantes' sans but pédagogique clair

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Paradoxe 'ennuyeux mais pertinent' : les élèves trouvent l'histoire répétitive et passive mais importante pour comprendre les injustices actuelles. Différences significatives par genre (filles > appréciation affective, $p=.008$) et ethnie (non-blancs > appréciation comportementale, $p=.030$). Préférence marquée pour les méthodes expérientielles (simulations, vidéos) versus transmissives (prise de notes).

IMPLICATIONS PRATIQUES

Privilégier méthodes expérientielles, clarifier le but des tâches, inclure diversité historique, éviter la sur-emphase sur sujets traumatiques sans soutien adapté

🔗 CONVERGENCES

→ Pupils' enjoyment of history: what lessons can teachers learn from their pupils?

Les deux études révèlent un paradoxe fondamental : les élèves trouvent souvent l'histoire ennuyeuse dans sa forme scolaire traditionnelle mais reconnaissent sa pertinence pour comprendre le monde actuel. L'étude britannique montre que 69,8% apprécient l'histoire malgré les critiques des méthodes. L'étude américaine documente explicitement ce 'paradoxe ennuyeux mais pertinent'. Les deux confirment que le problème réside dans les approches pédagogiques plutôt que dans le contenu historique lui-même. Cette convergence suggère un phénomène transculturel majeur.

8. What is history education good for? A comparative analysis of students' conceptions about the relevance of history

Diego Miguel-Revilla (2021)



Empirique

Perception Élèves

Histoire

Positif/Significatif



15-23 ans

RÉSUMÉ

L'étude utilise le cadre théorique de Van Straaten et al. pour analyser les conceptions de 403 participants espagnols sur la pertinence de l'histoire. Trois groupes sont comparés : lycéens (122), futurs enseignants (159) et étudiants en histoire (122). L'instrument RHMS mesure trois dimensions : identité personnelle, citoyenneté et condition humaine. Les résultats montrent des différences significatives entre les groupes, les lycéens ayant les scores les plus bas. Les futurs enseignants obtiennent des scores inférieurs aux étudiants en histoire sur deux dimensions. L'étude souligne l'importance de la formation initiale des enseignants pour renforcer leur compréhension de la pertinence historique.



Perception des élèves

Intérêt: Les lycéens perçoivent l'histoire comme moins intéressante et moins connectée à leur vie quotidienne

Utilité: Perception d'utilité croissante avec l'âge et le niveau d'études, particulièrement pour la dimension citoyenneté

Difficulté: Non spécifiquement mesurée

✓ Ce qui fonctionne

Formation universitaire spécialisée en histoire, approches pédagogiques axées sur la pertinence historique, connexion passé-présent-futur, développement de la conscience historique

✗ Ce qui échoue

Approche traditionnelle de transmission factuelle, mémorisation sans réflexion critique, déconnexion entre histoire et vie quotidienne des élèves

RÉSULTATS PRINCIPAUX

Différences statistiquement significatives entre les trois groupes sur toutes les dimensions. Lycéens : scores les plus bas ($M=3.57$). Futurs enseignants : scores intermédiaires ($M=4.23$). Étudiants en histoire : scores les plus élevés ($M=4.46$). Tailles d'effet importantes ($\eta^2=0.13$ à 0.25). Tous les groupes valorisent davantage la dimension citoyenneté que l'identité personnelle.

Nécessité de renforcer la formation initiale des enseignants sur les dimensions identité personnelle et citoyenneté. Développer des approches pédagogiques montrant la pertinence de l'histoire. Former à la conscience historique.

CONVERGENCES

→ **High school students' views on history**

Ces études convergent sur la nécessité d'inclure des perspectives historiques diversifiées. L'étude multiculturelle européenne montre que les élèves non-natifs s'intéressent à l'histoire des migrations et religieuse. L'étude espagnole révèle des différences de perception selon les niveaux de formation. Les deux soulignent que les approches mono-perspectives nationales excluent certains élèves. Elles plaident pour des curricula plus inclusifs valorisant la diversité des expériences historiques.

→ **Pupil perspectives on the purposes and benefits of studying history in high school: a view from the UK**

Les deux études révèlent que les élèves ont une compréhension floue des finalités de l'histoire scolaire. L'étude britannique montre que 658 réponses sur 1500 sont tautologiques concernant l'utilité de l'histoire. L'étude espagnole confirme que les lycéens ont les scores les plus bas sur la pertinence historique. Les deux soulignent l'importance de clarifier explicitement les objectifs d'apprentissage. Elles suggèrent que les enseignants doivent consacrer plus de temps à expliquer pourquoi on étudie l'histoire.

9. Making history relevant to students by connecting past, present and future: a framework for research

Dick Van Straaten, Arie Wilschut, Ron Oostdam (2015)



Conceptuel

Innovation Pédagogique

Histoire

Positif/Significatif



14-16 ans

RÉSUMÉ

La recherche montre que de nombreux élèves perçoivent l'histoire comme peu utile et pertinente pour leur vie. Les auteurs développent un cadre théorique basé sur la philosophie historique, l'éducation et la théorie constructiviste pour définir l'enseignement de l'histoire pertinent. Ils identifient trois objectifs : construire une identité personnelle, devenir citoyen, et comprendre la condition humaine. Quatre stratégies pédagogiques sont proposées : les lignes longitudinales, les questions durables, les analogies historiques, et la prise de décision/réflexion prospective. Une étude pilote avec 28 élèves de 9e année sur des scénarios futurs montre des résultats prometteurs mais variables. Le cadre vise à guider le développement curriculaire et la recherche empirique sur l'enseignement de l'histoire pertinent.



Comparaison STEM vs Sciences Sociales

Utilité perçue: Les élèves néerlandais trouvent l'histoire significativement moins utile que l'anglais, l'économie et les mathématiques

Intérêt: Variable selon l'approche pédagogique

Différences épistémologiques: L'histoire est perçue comme moins objective et scientifique que les STEM

Différences pédagogiques: Les STEM offrent des applications plus directes et concrètes

Défis histoire: Difficulté à établir des connexions avec le présent, perception de manque d'utilité pratique

Avantages histoire: Potentiel pour développer la pensée critique, l'identité et la citoyenneté

Résultats spécifiques: 14% des élèves allemands, danois et néerlandais croient que 'l'histoire est morte et n'a rien à voir avec ma vie présente'



Perception des élèves

Intérêt: Les élèves trouvent les tâches de connexion temporelle plus difficiles mais plus intéressantes que les tâches traditionnelles

Utilité: Perception initiale de faible utilité de l'histoire, mais amélioration après intervention

Difficulté: Tâches jugées plus difficiles car nécessitent de réfléchir à ce qui a bien ou mal fonctionné dans le passé

✓ Ce qui fonctionne

Stratégies explicites de connexion passé-présent-futur, attention systématique au but de l'histoire, approche par problèmes plutôt que par périodes, utilisation de scénarios prospectifs

✗ Ce qui échoue

Enseignement traditionnel chronologique sans connexions explicites, programmes factuels sans structure narrative claire, approche implicite de la pertinence

RÉSULTATS PRINCIPAUX

L'étude pilote révèle que l'utilisation des connaissances historiques par les élèves varie considérablement lors de l'écriture de scénarios futurs. Certains élèves opèrent selon le mode traditionnel de Rüsen (suivant littéralement le passé), d'autres adoptent un mode plus critique. Les élèves qui n'utilisent pas les connaissances historiques tendent à argumenter davantage selon une perspective contemporaine et personnelle. Le travail avec des scénarios futurs incite les élèves à comparer passé et présent et à voir les affaires courantes sous un angle différent.

IMPLICATIONS PRATIQUES

Nécessité de formation des enseignants aux stratégies de connexion temporelle, développement de ressources pédagogiques spécifiques

🔗 CONVERGENCES

→ Learning from history is something that is important for the future: Why Australian students think history matters

Ces études convergent sur l'importance cruciale d'établir des connexions explicites entre passé, présent et futur. L'étude australienne révèle que les élèves valorisent l'histoire quand ils voient son utilité pour comprendre l'avenir. L'étude néerlandaise propose un cadre théorique systématique pour développer ces connexions. Les deux soulignent que les curricula traditionnels focalisés sur le passé échouent à engager les élèves. Elles recommandent des approches pédagogiques structurées autour de la conscience historique.

Synthèse Globale

Ce corpus de neuf études offre une vision d'ensemble de l'état de l'enseignement de l'histoire et des perceptions élèves dans plusieurs contextes internationaux. Il combine approches théoriques, études empiriques quantitatives et recherches qualitatives pour documenter un paradoxe central : les élèves reconnaissent la pertinence de l'histoire mais critiquent ses modalités d'enseignement traditionnelles. Les données convergent vers l'importance cruciale des approches pédagogiques actives et de l'explicitation des finalités d'apprentissage.

STEM vs Sciences Sociales - Synthèse

La comparaison STEM versus histoire révèle des asymétries systémiques défavorables aux sciences humaines. Les STEM bénéficient d'une perception d'utilité professionnelle supérieure, d'un statut social plus élevé et d'un feedback plus immédiat. Cette hiérarchie s'enracine dans des différences épistémologiques fondamentales : savoirs cumulatifs versus interprétatifs, démonstration versus argumentation, objectivité versus subjectivité assumée. Paradoxalement, l'histoire ne se classe pas systématiquement dernière et peut rivaliser avec les STEM en termes d'appréciation quand les méthodes sont adaptées. Les spécificités de l'histoire (potentiel dramatique, développement de l'empathie, formation citoyenne) représentent des atouts uniques insuffisamment valorisés. Pour répondre à cette concurrence, l'enseignement historique doit expliciter ses applications contemporaines, développer des approches plus concrètes et mieux articuler ses compétences transférables. La formation des enseignants doit intégrer cette réflexion comparative pour positionner efficacement la discipline. L'enjeu dépasse la compétition disciplinaire : il s'agit de maintenir l'équilibre éducatif nécessaire à la formation de citoyens critiques dans des sociétés démocratiques.

Perception Élèves

Les perceptions élèves révèlent une évolution positive depuis les années 1960, avec 69-82% d'élèves trouvant l'histoire pertinente selon les études. Cette amélioration coexiste avec un paradoxe persistant : reconnaissance de

l'importance mais ennui face aux méthodes traditionnelles. L'histoire se positionne en milieu de classement disciplinaire, devancée par les matières pratiques mais rivalisant avec les STEM quand bien enseignée. Les variations importantes entre établissements (51% à 86% d'appréciation) soulignent l'effet enseignant crucial. La perception d'utilité reste souvent vague, focalisée sur la compréhension du présent et l'évitement des erreurs passées. L'âge et la spécialisation améliorent significativement ces perceptions, suggérant un potentiel développemental important.

✓ **Ce Qui Fonctionne**

L'efficacité pédagogique repose sur l'activation de l'élève à travers l'engagement émotionnel, intellectuel et social. Les méthodes interactives transforment l'apprentissage passif en expérience immersive, développant l'empathie historique et améliorant la mémorisation. La formation des enseignants aux aspects méthodologiques et épistémologiques multiplie l'efficacité des interventions. L'explicitation des connexions passé-présent-futur répond au besoin de pertinence des élèves. Ces pratiques convergent vers un modèle constructiviste valorisant l'activité de l'apprenant, l'interaction sociale et la construction de sens. Le succès dépend moins du contenu que des modalités d'enseignement, offrant des leviers d'action concrets. Les conditions de succès incluent la formation appropriée, la flexibilité curriculaire, des effectifs raisonnables et le soutien institutionnel.

💡 **Recommandations Praticiens**

Les enseignants doivent privilégier les méthodes interactives et expliciter régulièrement les finalités de l'apprentissage historique. Il est crucial d'établir des connexions systématiques entre temporalités plutôt que de supposer leur découverte spontanée. La diversification pédagogique et la réduction du travail écrit passif sont essentielles. Les curricula doivent intégrer perspectives multiculturelles et contemporaines. La formation des enseignants doit porter sur les aspects pédagogiques et épistémologiques pour transformer les pratiques. Les institutions doivent soutenir l'innovation pédagogique et reconnaître l'importance de l'équilibre disciplinaire. L'orientation scolaire doit mieux valoriser

les débouchés de l'histoire. Ces transformations nécessitent une approche systémique impliquant tous les acteurs éducatifs.